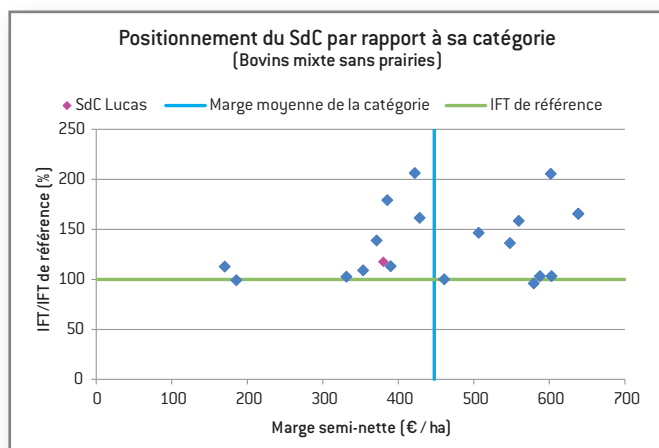


“Le semis direct au service de l'autonomie d'une exploitation”

Michel LUCAS a intégré le groupe DEPHY FERME Ecophyto de la Chambre d'agriculture de Vendée en 2011. Son exploitation, de type “Polyculture-élevage”, présente ici un système de culture classé dans la catégorie “Bovins mixte sans prairies”, d'après la typologie DEPHY FERME en Pays de la Loire⁽¹⁾.

À l'entrée dans le réseau, comme la majorité des systèmes de cette catégorie, l'IFT observé est supérieur à l'IFT de référence régionale. Sa marge semi-nette est inférieure à la moyenne. Ceci est en partie lié aux parcelles à potentiel moyen.

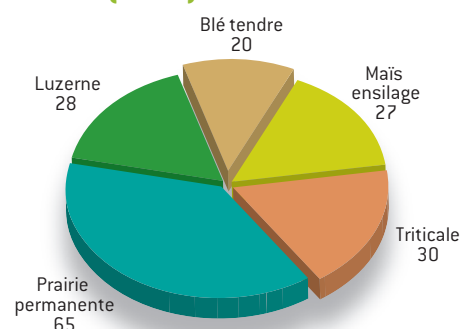


Les indicateurs “à l'entrée dans le réseau” présentés dans le tableau ci-dessous sont des indicateurs représentant une moyenne de 3 années de conduite (2008, 2009, 2010) du SdC suivi. **Les résultats du SdC considéré se sont nettement améliorés depuis l'entrée dans le réseau.** Comme en témoigne l'IFT du système de culture qui a diminué pour passer sous la barre des 70 % de l'IFT de référence régionale. Le SdC est devenu économe en produits phytosanitaires. Les rendements restent relativement stables. Ils peuvent paraître faibles mais les potentiels ne permettent pas de faire des rendements plus

L'exploitation en bref

GAEC Lucas à St-Martin-des-Tilleuls, Vendée (85)
170 ha de SAU
140 vaches laitières (1 310 000 l de quota)
20 vaches allaitantes et leur descendance
4 UTH

Assolement (en ha)



Caractéristiques de l'exploitation

En Zone vulnérable en azote et phosphore.
Conduite des cultures en semis direct sous couvert.
Sols à potentiel moyen.

Objectifs de l'exploitation

Être producteur de matière première y compris énergétique (solaire, méthanisation) et protéique.
Produire le maximum de valeur ajoutée sur la même surface.

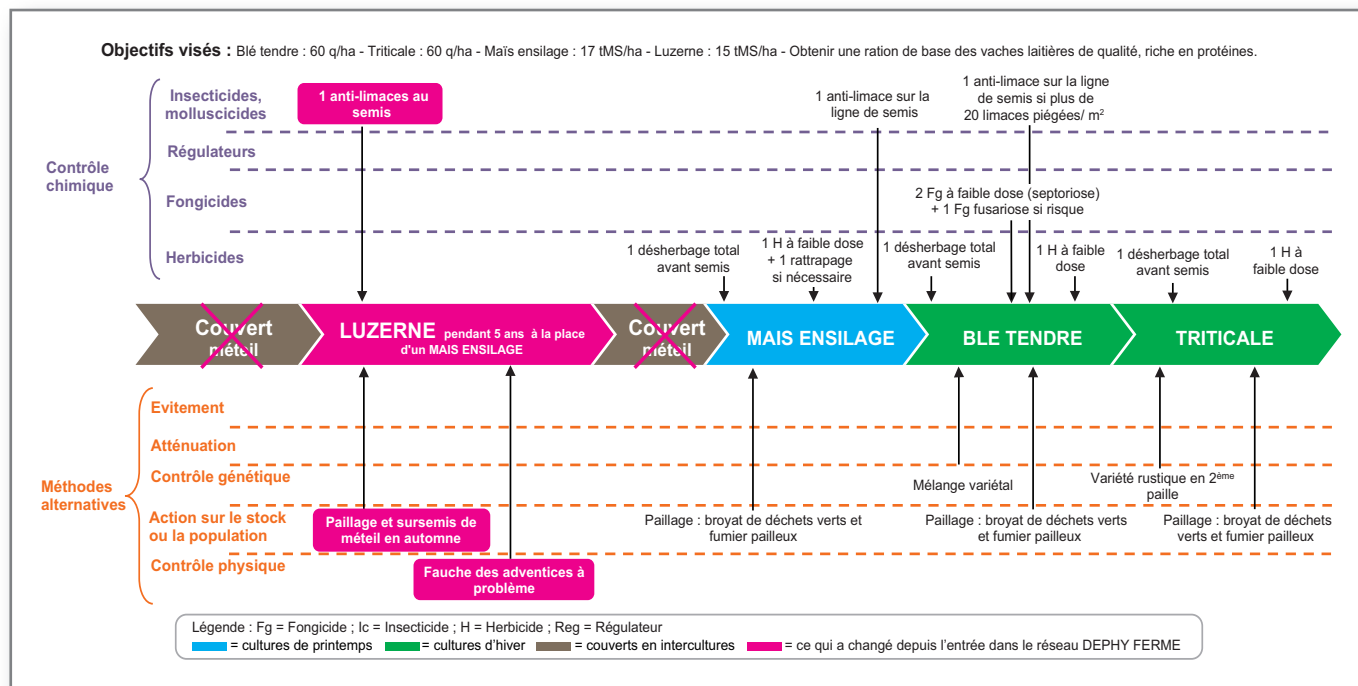
élevés. Michel préfère donc avoir une conduite économe pour garder une marge à l'hectare satisfaisante.

[1] Cf. dépliant “Caractéristiques des systèmes de cultures du réseau DEPHY FERME de la région Pays de la Loire – filières polyculture-élevage et grandes cultures” disponible en ligne sur www.paysdelaloire.chambagri.fr

Indicateurs technico-économiques à l'échelle du SdC étudié	A l'entrée dans le réseau	2011	2012	2013
IFT herbicide	1,93	1,01	0,89	0,53
IFT hors herbicide	0,66	0,35	0,31	0,15
IFT total	2,59	1,36	1,2	0,68
IFT total en % de la référence régionale	75 %	40 %	35 %	20 %
Blé tendre	60 q/ha	58 q/ha	70 q/ha	54 q/ha
Triticale	60 q/ha	54 q/ha	55 q/ha	54 q/ha
Maïs ensilage	17 tMS/ha	15 tMS/ha	15 tMS/ha	16 tMS/ha
Luzerne		12 tMS/ha	12 tMS/ha	13 tMS/ha
Produit brut	1 199 €/ha	1 083 €/ha	1 528 €/ha	1 071 €/ha
Charges opérationnelles	326 €/ha	266 €/ha	249 €/ha	267 €/ha
Marge brute	873 €/ha	817 €/ha	1 279 €/ha	804 €/ha

Michel met en œuvre différents leviers afin d'atteindre un système économe en produits phytosanitaires. Des modifications du SdC ont été mises en place dès 2011. La principale modification est l'introduction de luzerne qui sert de fourrage

pour l'alimentation des bovins. La frise ci-dessous présente ce nouveau système de culture ainsi que toutes les interventions/stratégies mises en place aujourd'hui, pour réduire les produits phytosanitaires tout en respectant les objectifs fixés.



Témoignage de Michel LUCAS

“J’ai choisi de pratiquer le **semis direct sous couvert**. Ceci suppose donc d’avoir un sol couvert en permanence. Par ailleurs, un de mes autres objectifs est de parvenir au plus d’autonomie possible en protéines. Ces deux éléments impliquent alors une forte vigilance sur les herbicides car il ne faut pas que des adventices vivaces s’implantent dans ma rotation durant les deux ans et demi de culture.

Dans la luzerne, qui reste en place cinq ans, les coupes régulières empêchent le salissement. De plus, l’implantation de la luzerne avec sursemis annuel de méteil (céréales et trèfles) me permet d’obtenir des fourrages riches en azote et donc de diminuer fortement les concentrés achetés pour la production laitière.

Pour moi, le “travail du sol” doit se faire par la biodiversité qui se développe. Le maillage régulier des haies et des refuges à insectes ont été conservés, voire développés si besoin en fonction du parcellaire. Ainsi, je n’applique aucun insecticide et la régulation doit se faire de façon naturelle. Ceci fonctionne plutôt bien, sauf pour les limaces où je conserve une protection de la ligne de semis si le risque d’une présence forte est observé par la pose préalable de pièges.

J’ai aussi réalisé un gros travail sur l’efficacité des produits phytosanitaires encore utilisés : réglage du matériel, choix des

buses, conditions d’application, connaissance des produits et des cibles, choix des adjuvants ou huile, qualité de l’eau. La maîtrise de l’ensemble de ces paramètres me permet ainsi une forte réduction des doses utilisées.



Semis direct sous couvert @ CA 86

Le réseau DEPHY me permet d’accroître mes connaissances sur la maîtrise des produits phytosanitaires. Les échanges avec les autres agriculteurs m’ont aidé et permis de mettre en place des itinéraires techniques économes en intrants, aussi bien en produits phytosanitaires qu’en engrais et protéines. Le système obtenu aujourd’hui me semble cohérent car il allie le bon fonctionnement du sol et de la vache !”

Propos recueillis par Thierry GAIN, ingénieur réseau DEPHY ECOPHYTO, Chambre d’agriculture de Vendée

Realisation : Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - Conception : D. Benoit - Edition octobre 2014